

sur la valeur de ses propres écrits. Aussi, ce que l'on nous donne comme une réponse ne me paraît être que le plus grand effort de déclamation prétentieuse et vide qu'il m'ait jamais été donné de lire.

XVI.

Eh bien je le répète, cette guerre échevelée que l'on fait ici à des hommes illustres, et que leurs insulteurs d'aujourd'hui n'auraient pas permis, il y a six mois, de critiquer le moins du monde; cette lettre pleine de si incontrôlable colère; cette prise au collet, en quelque sorte, d'Evêque à Evêque, est la plus complète indécence qui se soit jamais vue ici. Elle nous montre clairement quelle justice, quelle charité, quel vrai discernement dans les choses de la religion l'on peut attendre des hommes qui s'oublient à ce point sous nos yeux. Elle nous montre le véritable esprit qui les anime. Quand des évêques traitent ainsi leurs collègues, que ne peuvent pas attendre les laïques en fait de passion et d'injustice!! Rien ne montre mieux le terrible danger de cette irresponsabilité morale absolue que, par une longue et habile tactique, le clergé a su se créer parmi nous par son habitude si persistante du "TAISEZ-VOUS" que l'on accepte toujours tête baissée.

Nous venons de voir un éclatant exemple de ce que Mgr. Maret appelle avec tant de vérité "la passion théologique," la plus incontrôlable de toutes, celle qui a produit les bûchers autrefois, mais qui est, heureusement pour nous, obligée de se contenter aujourd'hui d'anathèmes ou d'injures.

Ce noble évêque et grand canoniste connaissait bien plusieurs de ses confrères et prévoyait très bien ce qui lui arrive: qu'on lui répondrait avec des colères et des injures, mais non avec des raisons et des faits. Et si jamais prévision s'est de tout point réalisée, c'est bien celle-ci; et je n'en demande d'autre preuve que la lettre même de son collègue d'ici et les articles des journaux qu'il cite.

XVII

Mais Mgr. de Birtha cite aussi des Evêques d'Europe, Mgr. de Versailles, Mgr. Plantier, Mgr. Pie, Mgr. Deschamps. Ici au moins le langage change et l'injure ne coule pas à pleins bords; mais je me demande toujours où est la discussion sérieuse et savante appuyée de preuves, de citations et de faits. Ce n'est certainement pas dans celle de Mgr. de Versailles ni celle de Mgr. Manning, ni même celle de Mgr. Deschamps. Les lettres de ces prélats sont sans doute à cent pieds au-dessus de notre poème pieux, mais quand je les rapproche du savant livre de Mgr. Maret, elles disparaissent absolument, comme œuvres de recherches patientes et laborieuses, devant l'accumulation de faits et de preuves qu'il contient. Ces lettres n'offrent réellement que les généralités ordinaires à ceux qui ne veulent pas discuter à fond, mais simplement commander

l'adhésion de l'esprit; elles offrent surtout l'assertion gratuite; on y donne sans cesse comme acquis ce qui est en débat, *ce qu'il faudrait prouver*. Mais aussi il faut bien admettre que quand la preuve victorieuse, que quand toutes les citations historiques sont du côté de Mgr. Maret, il faut bien se contenter des mots puisque les faits sont contre vous. Mgr. Maret tire des conclusions péremptoires de faits indéniables, constatés; pendant que ses trois collègues n'emploient que l'argument *à priori* sans base sérieuse historique. Mais au moins, dans les lettres de Mgr. de Versailles et de ses deux collègues, on ne sort jamais du style de l'homme bien élevé ni de la décence évangélique, comme on l'a fait ici; et ces trois Evêques montrent qu'ils ont assez de force personnelle pour éviter d'employer la grosse injure.

XVIII

Puis le chroniqueur-Evêque passe à Mgr. Plantier, de Nîmes, qui est à peu près, en France, comme lutteur, le pendant de notre Mgr. de Birtha, plus l'étude. Même genre de talent agressif, dominateur, mais qu'aucun homme instruit ne saurait prendre au sérieux. Néanmoins Mgr. Plantier observe encore certaines formes. Il semble comprendre quel joli contraste on pourrait faire entre ses opinions sages d'autrefois et ses opinions attardées d'aujourd'hui. J'ai lu sa lettre à Mgr. Maret où l'arrogance ultramontaine perce néanmoins encore un peu trop; et j'ai lu la réponse de Mgr. Maret où la modération dans le langage, et le plus parfait esprit chrétien se voient à chaque ligne. Eh bien, encore ici, je suis forcé de me dire: Mgr. Maret l'emporte certainement comme belle intelligence, comme savant et comme pasteur. Mgr. Maret n'a d'autre but que de persuader par une discussion approfondie, pendant que les autres ne savent guère que dire: "soumettez-vous." Or cela ne fait pas pour tout le monde, surtout quand on ne discute pas les faits.

Puis nous passons à Mgr. Pie, de Poitiers, ce bon vieil Evêque qui a dans son passé le petit malheur Gicquel. Mgr. de Birtha lui a vraiment joué une mauvaise pièce en citant son nom désormais inséparable du trop célèbre Louis Gicquel, ce zouave pontifical blessé à Castel-Fidardo, mort dans un hôpital de Rome, en odeur de sainteté, en l'honneur duquel Mgr. Pie fit chanter un splendide service funèbre avec église toute tendue de noir et illumination, prononçant lui-même la plus touchante oraison funèbre possible, nous montrant "ce pauvre enfant, si fidèle, noble cœur et grand chrétien, mourant saintement dans les bras de la religion," et qui, le lendemain même de cette solennelle cérémonie où le bon vieil Evêque l'avait presque béatifié, se faisait arrêter par la police, au nez même de Mgr. Pie, pour une jolie petite peccadille d'escroquerie! Tout ce que je vous dis là résulte des pièces même du procès qu'on lui fit en cour d'assises.

Eh bien, ay que Mgr. Pie donne à enter et j'ose m' Pie aurait fait nous connais cile où il est a pas prendre d

Mais en fin un fait imme moins ouverts terrible gravit vaient être de il y a six mois il n'était en au Et voilà que q des plus encer par leurs collè vrai talent, ni évêque qui rep crimes théolog plus forts mici chez nous. *H Gallicanisme* insinuations s meuses!!! *le homme ennemi* Hélas! mon I sommes de pe ainsi habillé, e évêque de haut pas un peu mie gile que le C se nomme m de peur de cette passion Evêques est sible d'absenc sincérité à not ainsi des Evêqu ait violé toutes avec nous? V sés, et non par

Que gagne M intention, non e res à la religion il à déshonore Evêques tomber font donc bien c afin de ne pas ti Dieu! pour évit et cela avec les donc surveiller) reur! La soum que fois être plei que d'Orléans" ne peut-il pas qu'ils sont des p prenant néanmo faillibilité? Ave mystères.

Eh bien, sui Le chemin est "grosse caisse"